

# DMLA [ Des solutions pour un traitement plus durable

*Directrice de la Business Unit Ophtalmologie chez Bayer France, Delphine Pagano fait le point sur la prise en charge de la forme humide de la dégénérescence maculaire liée à l'âge (DMLA) et, au-delà, sur les innovations portées par Bayer en ophtalmologie.*

**La DMLA est une pathologie liée au vieillissement qui augmente dans la population. Quelles sont les solutions thérapeutiques pour les patients atteints de la forme humide de DMLA ?**

La progression de la DMLA est notable, avec environ 1 million de personnes touchées en France et une incidence forte avec l'allongement de l'espérance de vie. C'est une maladie chronique qui requiert un suivi régulier et une information du patient au long cours. La DMLA résulte d'une détérioration de la macula, cette petite membrane placée au centre de la rétine qui permet de percevoir avec précision les contours et les couleurs. Si, de nos jours, grâce aux traitements actuels, elle ne conduit que rarement à la cécité, elle constitue néanmoins un handicap majeur pour les patients. La maladie survient en moyenne à 75 ans, à un âge où beaucoup ont encore une vie sociale active. Heureusement, il existe aujourd'hui des traitements efficaces, notamment la famille des anti-VEGF, qui ralentissent l'évolution de la maladie et aident au maintien de la vision. Ces traitements sont administrés par voie intravitréenne, soit une injection à l'intérieur de l'œil, qui ne dure que quelques secondes. Ils requièrent des adaptations individualisées selon la réponse spécifique de chaque patient et l'agressivité de sa maladie.



© Tordjman Gerand - Bayer / DR

« Si, de nos jours, grâce aux traitements actuels la DMLA ne conduit que rarement à la cécité, elle constitue néanmoins un handicap majeur pour les patients. La maladie survient en moyenne à 75 ans, à un âge où beaucoup ont encore une vie sociale active. »

**Delphine Pagano**

L'enjeu actuel est de trouver des solutions pour un traitement plus durable.

**Pourquoi l'espacement des phases de traitement est-il un enjeu clé ? Quels en sont les objectifs ?**

Si les traitements actuels ont démontré leur efficacité en termes de gain d'acuité visuelle, un défi commun persiste : alléger le fardeau de la prise en charge de cette pathologie chronique dégénérative pour améliorer la qualité de vie des patients en préservant leur autonomie. Passé la phase d'initiation du traitement, il est aujourd'hui possible d'étendre les intervalles entre les injections pour permettre à une majorité de patients d'avoir seulement trois ou quatre rendez-vous par an. Bien sûr, cela dépend de la réponse individuelle de chacun au traitement et à l'évolution de sa maladie. Ces espacements sont une avancée importante pour la qualité de vie des patients, mais aussi des accompagnants ou des aidants, car il ne faut pas oublier que ces patients sont souvent amenés à leurs consultations par leur famille ou des aidants. Cela prend encore plus d'importance depuis la crise sanitaire liée à la Covid-19. Pionnier sur les schémas d'extension, c'est donc naturellement que nous focalisons nos efforts sur ce point pour nos molécules actuelles et à venir. Aussi, nos recherches portent sur une amélioration continue des traitements avec de nouvelles formulations et

aussi le développement d'innovations afin d'avoir toujours plus de patients pouvant bénéficier d'intervalles longs entre les injections.

Nous étudions également d'autres pistes de développement sur de nouveaux biomarqueurs et voies de signalisation pour essayer d'agir plus en amont sur les maladies de la rétine.

**Vous avez investi récemment dans le rachat de sociétés de biotechnologie, spécialisées dans les thérapies géniques et cellulaires. De nouveaux champs s'ouvrent-ils pour les pathologies ophtalmiques ?**

La nouvelle plateforme de thérapies géniques et cellulaires que nous avons mise en place, la Cell and Gene Therapy Platform, s'appuie notamment sur le potentiel de BlueRock Therapeutics et d'AskBio, deux entreprises que nous avons acquises en 2019 et 2020. Si elle ne constitue pas une cible directe des thérapies géniques et cellulaires développées par ces biotechs, l'ophtalmologie apparaît néanmoins comme un champ d'expérimentation prometteur. Les maladies rétinienne sont caractérisées par une dégénérescence progressive des cellules visuelles qui tapissent la rétine. L'approche par génie génétique et/ou cellulaire pourrait potentiellement contribuer à la régénérescence de ces cellules, offrant des solutions inédites face à des maladies incurables. **Pierre Mongis. ]**